

# « Stolpersteine » de l'artiste Gunter Demnig - pavés à la mémoire de victimes du nazisme -

Un projet mémoriel, éducatif et citoyen



Dossier de presse



## Présentation du projet global

Le projet est **initié** par l'**association Pavés de Mémoire Rouen Métropole**, en coordination avec l'équipe internationale de l'artiste **Gunter Demnig**.

Adresse mail de l'association : [pavesmemoire.rouen@orange.fr](mailto:pavesmemoire.rouen@orange.fr)

Site internet : <https://pavesmemoirerouen.monsite-orange.fr>

**Objet** : honorer et maintenir vivante la mémoire des victimes du nazisme et du régime de Vichy par la pose, dans l'espace public de la Métropole Rouen Normandie, de Pavés de Mémoire, ou Stolpersteine, de l'artiste allemand Gunter Demnig ; promouvoir des projets mémoriels, pédagogiques et scientifiques en lien avec les poses envisagées, dans une perspective citoyenne et éducative de transmission de la mémoire.

### **Équipe organisatrice** (Conseil d'administration de l'association)

- Françoise BOTTOIS, Professeur d'histoire-géographie honoraire de l'Académie de Rouen
- Corinne BOUILLOT, Maître de conférences en études germaniques au département d'allemand de l'Université de Rouen
- Max KRONECK, lecteur DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) au département d'allemand de l'Université de Rouen
- Katrin LINK, ancienne lectrice DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) au département d'allemand de l'Université de Rouen
- Alain PÉPIN-KARSENTY, Secrétaire-trésorier de l'ACIR (Association Culturelle Israélite de Rouen)
- Karine WINKELVOSS, Maître de conférences en études germaniques au département d'allemand de l'Université de Rouen

**La première phase du projet est réalisée en 2020 avec le soutien de / en partenariat avec**

- **la Métropole Rouen Normandie**
- **les communes de Rouen et de Sotteville-lès-Rouen**

Le projet est conçu sur plusieurs années et pourra concerner ultérieurement d'autres communes de la Métropole.

Avec le soutien de l'**ERAC de l'Université de Rouen** (Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles).

En partenariat avec les Archives Départementales de Seine-Maritime, l'Association Culturelle Israélite de Rouen (ACIR) et l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD).

Avec le soutien de M. Philippe Ettinger et en concertation avec les autres familles des victimes.

## Les « Stolpersteine », qu'est-ce que c'est ?

- De petits monuments à la mémoire des victimes du nazisme
- Des pierres sur lesquelles on « trébuche » symboliquement
- Des cubes de 10 cm de côté recouverts de laiton et gravés à la main
- Des pavés insérés dans le trottoir devant le dernier domicile des victimes
- Un grand mémorial européen décentralisé
- Un *work in progress*, car le projet s'étend au fil des années
- Un projet artistique réalisé aussi en France depuis 2013<sup>1</sup>
- Un projet citoyen pour réagir au racisme, à l'antisémitisme, à l'exclusion



Depuis les années 1990, l'artiste allemand Gunter Demnig, né en 1947 à Berlin, a posé en Allemagne puis dans d'autres pays européens plus de 75000 pavés recouverts d'une plaque de laiton et scellés dans les trottoirs des villes. Chacun d'entre eux rappelle la mémoire d'une victime du nazisme, le plus souvent là où elle vivait : c'est ce qu'indique la mention « Ici habitait », suivie du nom et de quelques lignes gravées rappelant le destin de la personne persécutée, arrêtée, déportée, assassinée parce qu'elle était juive, tsigane, résistante, handicapée, homosexuelle.

Ces pavés de mémoire sont appelés « Stolpersteine », littéralement pierres d'achoppement ou pierres sur lesquelles on trébuche, car ils invitent le passant à s'arrêter, à s'interroger, à s'incliner pour lire les inscriptions. Ils nous rappellent que les victimes vivaient dans notre environnement immédiat avant d'en être brutalement arrachées. Ce mémorial européen « décentralisé » rend leur individualité aux victimes tout en impliquant le citoyen dans un dialogue entre passé et présent qui incite à la vigilance démocratique.

Initiateur et créateur des « Stolpersteine », Gunter Demnig les pose encore lui-même à travers toute l'Europe. Il est secondé dans son projet par le sculpteur Michael Friedrichs-Friedlaender, qui grave les inscriptions à la main, et par son équipe qui s'est constituée en fondation (*Spuren – Demnig*, « traces – Demnig »)

À consulter : <http://www.stolpersteine.eu/>  
(site du projet de Gunter Demnig, en allemand et en anglais)

---

<sup>1</sup> Voir les réalisations du projet notamment à Bordeaux (2017) et à Strasbourg (2019).

## Première phase de réalisation du projet, 2020

Pose de 28 « Stolpersteine » à Rouen

Pose de 11 « Stolpersteine » à Sotteville-lès-Rouen

L'artiste Gunter Demnig devait poser lui-même, les 14 et 15 avril 2020, ces premiers Pavés de Mémoire dans l'agglomération rouennaise. En raison de la crise sanitaire, sa venue a été annulée et les poses ont été reportées à l'automne 2020.

L'association a défini pour quelles victimes ces premières « Stolpersteine » seraient posées en fonction de critères scientifiques (état de la recherche<sup>2</sup>) et pédagogiques.

Il s'agit de **9 familles victimes de la Shoah avec des enfants mineurs, vivant à 10 adresses** :

### À Rouen :

- la famille Abramovitch, qui habitait 6 rue Écuyère : Meyer, son épouse Suzanne, leurs enfants Monique (12 ans) et Michel (5 ans), ainsi que Marguerite Lehmann, la mère de Suzanne qui vivait avec eux, ont été arrêtés à Rouen, puis déportés et assassinés à Auschwitz.
- la famille Cofman, qui habitait 69 rue d'Amiens : Ovsu, son épouse Rachel et leur fille Monique (3 ans) ont été arrêtés à Rouen, puis déportés et assassinés à Auschwitz.
- la famille Ettinger, qui habitait 8-10 rue Eau de Robec et 36 rue Martainville pour Pinkus : Nathan, son épouse Hantza et leurs enfants Lisa, Henri, Jacques, Albert, Ida (19 ans), Odette (17 ans) et Maurice (13 ans), ainsi que leur oncle Pinkus, ont été arrêtés à Rouen, puis déportés et assassinés à Auschwitz.
- la famille Frauenthal, qui habitait 7 rue Tabouret : Salomon, son épouse Lucie et leurs enfants René et Colette (10 ans) ont été arrêtés à Rouen, puis déportés et assassinés à Auschwitz.
- la famille Ganon, qui habitait 40 rue Armand Carrel : Germaine et ses filles Renée (14 ans) et Lina (12 ans), qui étaient aussi résistantes, ont été arrêtées dans la zone sud, puis déportées et assassinées à Auschwitz.
- la famille Wetsztein, qui habitait à Rouen, 74 rue des Bons Enfants : Ita et ses filles Régine (10 ans) et Édith (3 ans) ont été arrêtées à Rouen, puis déportées et assassinées à Auschwitz.

### À Sotteville :

- la famille Cohen, qui habitait 35 rue Armand Carrel (actuel n° 9) : Jacques, son épouse Mathilde et leur fils Victor (16 ans) ont été arrêtés dans l'Oise, puis déportés et à assassinés à Auschwitz.
- la famille Kavayero, qui habitait 48 rue du Cours : Moïse, son épouse Perla, leurs enfants Sarah (19 ans), Esther (17 ans), Élie (14 ans), Diamante (10 ans) et Suzanne (6 ans), ainsi qu'Estrea Garguir, la mère de Perla qui vivait avec eux, ont été arrêtés à Sotteville, puis déportés et assassinés à Auschwitz.
- Raphaël et Kalo Mizrahi, qui habitaient 31 rue du Cours : respectivement arrêtés à Paris et à Sotteville, ils ont été déportés et assassinés à Auschwitz. *Les 2 pavés seront posés ultérieurement en raison d'un chantier en cours.*

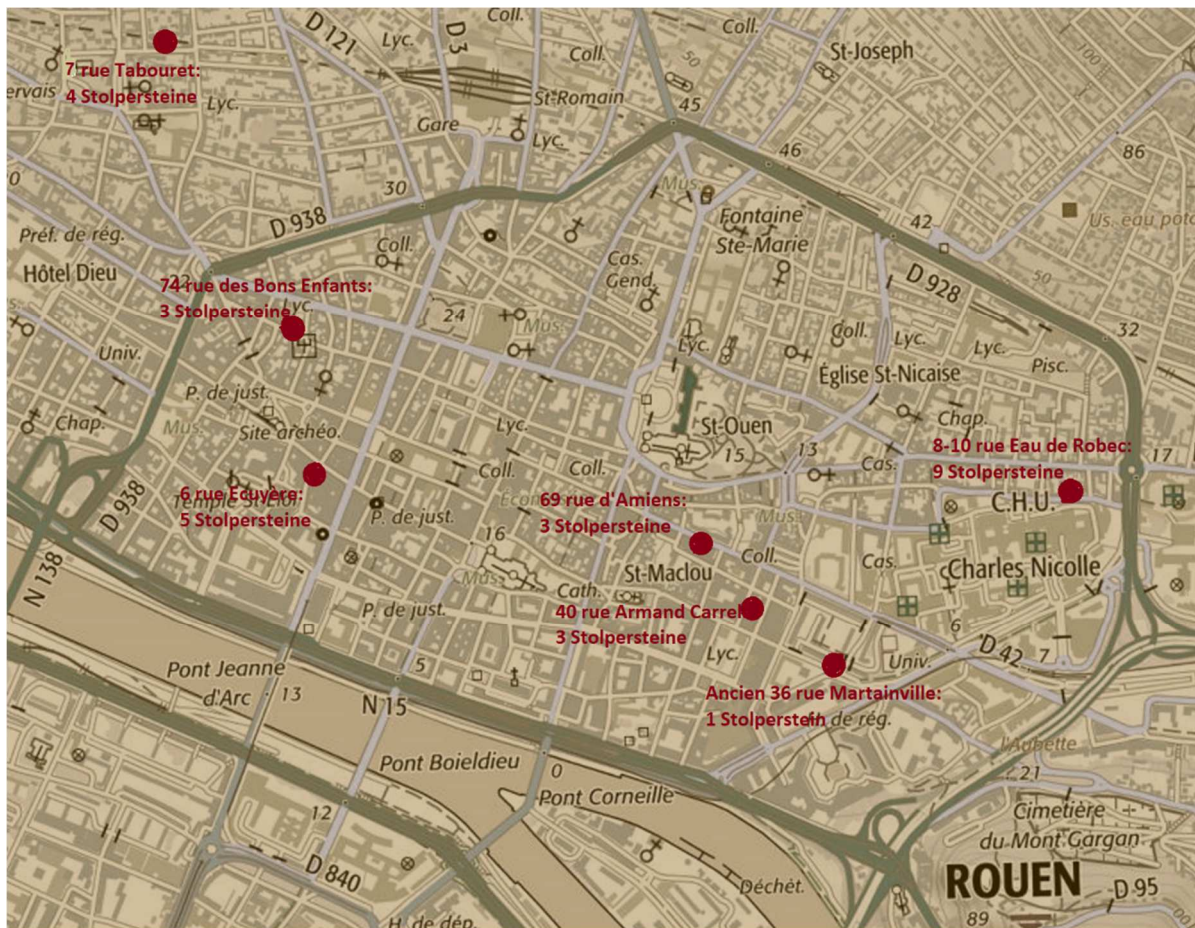
---

<sup>2</sup> Nous nous appuyons principalement sur les travaux de Françoise Bottois, auteure du livre *De Rouen à Auschwitz – Les Juifs du « Grand Rouen » et la Shoah* (Ovadia, 2015). Ses recherches dans les archives, qui ont été complétées pour le projet, permettent de connaître l'identité et la situation des Juifs arrêtés et déportés, et pour certains leur histoire individuelle assez précise ; leur adresse permet de les situer dans l'espace urbain.

## Pavés de Mémoire à Rouen

7 adresses<sup>3</sup>, 28 Stolpersteine :

- 7 rue Tabouret, famille Frauenthal, 4 Stolpersteine
- 74 rue des Bons Enfants, famille Wetsztein, 3 Stolpersteine
- 6 rue Écuyère, famille Abramovitch, 5 Stolpersteine
- 69 rue d'Amiens, famille Cofman, 3 Stolpersteine
- 40 rue Armand Carrel, famille Ganon, 3 Stolpersteine
- Rue Martainville (ancien 36, angle rue Marin Le Pigny), Pinkus Ettinger, 1 Stolperstein
- 8-10 rue Eau de Robec, famille Ettinger, 9 Stolpersteine

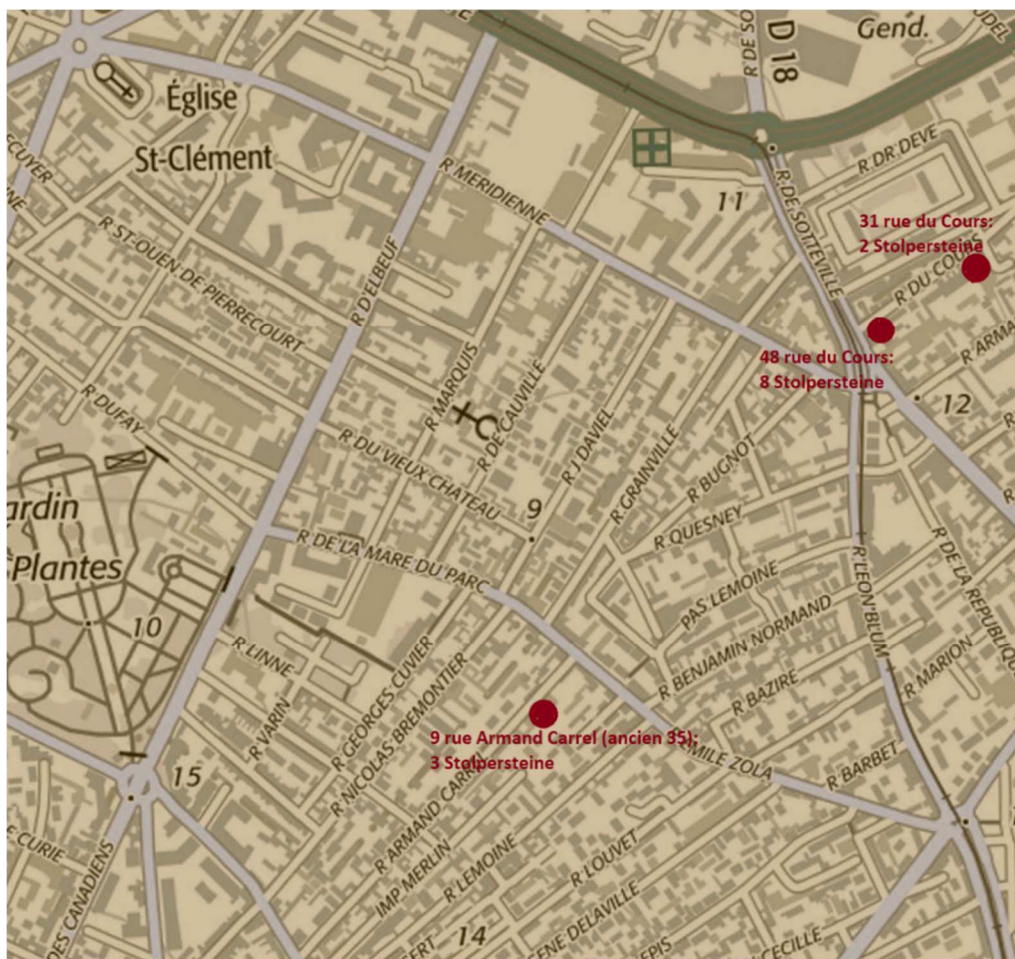


<sup>3</sup> La localisation des adresses (adéquation entre celles de l'époque et celles d'aujourd'hui) a été vérifiée par travail d'archives.

## Pavés de Mémoire à Sotteville-lès-Rouen

3 adresses<sup>4</sup>, 13 Stolpersteine :

- 48 rue du Cours, famille Kavayero, 8 Stolpersteine
- 31 rue du Cours, famille Mizrahi, 2 Stolpersteine (*qui seront posées ultérieurement en raison d'un chantier en cours*)
- 9 rue Armand Carrel (ancien 35), famille Cohen, 3 Stolpersteine



<sup>4</sup> La localisation des adresses (adéquation entre celles de l'époque et celles d'aujourd'hui) a été vérifiée par travail d'archives.

## Projets pédagogiques 2019-2020

L'équipe porteuse de l'initiative pour l'agglomération rouennaise et ses partenaires s'inscrivent dans une perspective éducative et citoyenne de transmission de la mémoire. La dimension individuelle et locale des « Stolpersteine » crée, notamment pour les jeunes, un lien plus direct avec les victimes qui ont vécu dans leurs communes et parfois fréquenté les mêmes établissements scolaires. Les organisateurs ont ainsi choisi d'honorer prioritairement la mémoire de familles avec des enfants mineurs victimes de la Shoah. Le travail autour des pavés de mémoire contribue à alerter sur les risques que font courir les discriminations et les phénomènes d'exclusion à nos démocraties.

À l'heure où les derniers témoins directs disparaissent, il reste nécessaire de poursuivre leur travail de transmission de la mémoire de la Shoah. Ainsi, notre initiative locale prolonge modestement l'engagement inlassable de Denise Holstein, déportée à 17 ans, rescapée rouennaise des camps d'Auschwitz et de Bergen-Belsen encore en vie aujourd'hui, et qui a témoigné depuis 1991 de ce qu'elle avait vécu devant plusieurs générations d'élèves et d'étudiants, à Rouen et dans toute la France.

Une dizaine de collèges et lycées de l'agglomération rouennaise, le département d'allemand de l'Université de Rouen, la prison Bonne-Nouvelle et l'IFA Marcel Sauvage de Mont-Saint-Aignan ont mené durant l'année scolaire 2019-2020 des projets pédagogiques le plus souvent interdisciplinaires. Plus de 500 élèves et étudiants ont ainsi été invités à aborder la Shoah par sa dimension locale, à se pencher sur le sort de familles honorées par des « Stolpersteine » et à se confronter à la démarche mémorielle de l'artiste. Ce travail mémoriel et pédagogique s'est enrichi des échanges avec les familles de victimes, qui ont encouragé l'initiative et mis leur documentation personnelle à la disposition des organisateurs et des enseignants.

Équipes pédagogiques impliquées dans les établissements suivants :

- Collège Barbey d'Aurevilly, Rouen
- Collège Fontenelle, Rouen
- Cité Camille Saint-Saëns, Rouen
- Institution Jean-Paul II, Rouen
- Lycée Flaubert, Rouen
- Lycée Marcel Sembat, Sotteville
- Collège Émile Zola, Sotteville
- Lycée Le Corbusier, Saint-Étienne-du-Rouvray
- Collège Paul Éluard, Saint-Étienne-du-Rouvray
- Département d'allemand de l'Université de Rouen
- Prison Bonne-Nouvelle, Rouen
- Autres professeurs de l'Académie de Rouen

En partenariat entre l'association, les deux communes et les établissements scolaires, un programme complet d'hommages des élèves aux victimes, sous forme de déambulations ou de temps forts pédagogiques à chaque adresse, avait été élaboré pour le printemps 2020 à Rouen et à Sotteville-lès-Rouen.

Ces manifestations n'ont pas pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire, mais des élèves ayant participé au projet seront impliqués dans les cérémonies d'inauguration et d'hommage aux victimes désormais prévues à l'automne.